

UNIFORMITES ET PROXIMITES FLOUES ;
 TOPOLOGIES FLOUES UNIFORMISABLES

§ 0 Rappels :

Soit X un ensemble non vide .

Une uniformité sur X est un ensemble \mathcal{U} de parties de $X \times X$ tel que :

- $\mathcal{U} \neq \emptyset$
- $U \in \mathcal{U} \rightarrow U \supset \Delta_X = \{(x,x) / x \in X\}$
- $U \in \mathcal{U}$ et $V \supset U \rightarrow V \in \mathcal{U}$
- $U \in \mathcal{U}$ et $V \in \mathcal{U} \rightarrow U \cap V \in \mathcal{U}$
- $U \in \mathcal{U} \rightarrow U^{-1} \in \mathcal{U}$
- $U \in \mathcal{U} \rightarrow$ il existe $V \in \mathcal{U}$ telle que $V \circ V \subset U$.

A une uniformité \mathcal{U} sur X , on associe une topologie définie par (1) :

$$\mathcal{A} = \bigcup_{U \in \mathcal{U}} U(A), \text{ où } U(A) = \{x \in X / \exists z \in A, (z,x) \in U\}.$$

* On appelle proximité sur X (voir par exemple [3]) toute relation binaire

Δ sur $\mathcal{P}(X)$ telle que :

- $A \Delta B \rightarrow B \Delta A$
- $(A \cup B) \Delta C \leftrightarrow A \Delta C \text{ ou } B \Delta C$.
- $A \Delta B \rightarrow A \neq \emptyset \text{ et } B \neq \emptyset$.
- $A \nabla B \rightarrow$ il existe E telle que $A \nabla E$ et $(X-E) \nabla B$.
- $A \cap B \neq \emptyset \rightarrow A \Delta B$

A une proximité Δ sur X , on associe une topologie définie par (2) :
 $x \in \bar{A} \Leftrightarrow x \Delta A$ (x mis pour $\{x\}$).

* A une uniformité \mathcal{U} sur X , on associe une proximité sur X définie par
 (3) : $A \Delta B \Leftrightarrow \forall U \in \mathcal{U} : U(A) \cap U(B) \neq \emptyset$.

On a le diagramme commutatif

$$\begin{array}{ccc} & & \Delta \\ & \nearrow^{(3)} & \searrow^{(2)} \\ U & & T \\ & \searrow_{(1)} & \end{array}$$

De sorte que toute topologie obtenue par (1) à partir d'une uniformité est aussi obtenue par (2) à partir d'une proximité.

Mais on montre par ailleurs que toute topologie obtenue par (2) à partir d'une proximité est complètement régulière (voir par exemple [3]) et on sait qu'alors elle peut être obtenue par (1) à partir d'une uniformité (voir par exemple [2]).

De sorte que, pour une topologie T , il y a équivalence entre :

- T est obtenue par (1) à partir d'une uniformité
- T est obtenue par (2) à partir d'une proximité
- T est complètement régulière.

Dans ces conditions, nous parlerons de topologie uniformisable.

Matériel flou utilisé

(1) Soit X un ensemble non vide.

Comme dans [9], on considère la structure floue où les valeurs d'appartenance sont dans $I = [0,1]$. On désignera dans toute la suite par $\alpha \rightarrow \alpha^*$ l'involution décroissante $\alpha \rightarrow 1-\alpha$ de $[0,1]$, et par μ^* la partie floue $x \rightarrow 1 - \mu(x)$.

* Par topologie floue sur X, nous entendons une topologie floue au sens de Chang [4].

* Comme lutton dans [5], on appelle uniformité floue sur X tout ensemble d'application de I^X dans I^X tel que :

$$\begin{aligned} \mathcal{D} \subset \mathbf{2} &= \{D \in (I^X)^{(I^X)} / D(\mu) \supset \mu \text{ et } D(\bigcup_k \mu^k) = \bigcup_k D(\mu^k)\} \\ \mathcal{D} &\neq \emptyset \\ D \in \mathcal{D}, \Delta \in \mathbf{2} \text{ et } \Delta \supset D &\rightarrow \Delta \in \mathcal{D} \\ D \in \mathcal{D} \text{ et } E \in \mathcal{D} &\rightarrow D \tilde{\wedge} E \in \mathcal{D}, \text{ où } (D \tilde{\wedge} E)(\mu) = \bigcap_{\nu \cup \rho = \mu} [D(\nu) \cup E(\rho)] \\ D \in \mathcal{D} &\rightarrow D^{-1} \in \mathcal{D}, \text{ où } D^{-1}(\mu) = \bigcap_{D(\rho) \subset \mu} \rho \\ D \in \mathcal{D} &\rightarrow \text{il existe } \Delta \in \mathcal{D} \text{ telle que } \Delta \circ \Delta \subset D, \text{ où} \\ D_2 \circ D_1(\mu) &= D_2[D_1(\mu)] \end{aligned}$$

A une uniformité floue sur X, on associe une topologie floue par (4) :

$$\bar{\mu} = \bigcap_{\exists D \in \mathcal{D}, D(\rho) \subset \mu} \rho$$

* Comme notion de proximité floue sur X, nous prendrons la notion de L-P proximité floue sur X que nous avons introduite dans [8], moins restrictive que la notion de proximité floue introduite par Katsaras.

Rappelons qu'une L-P proximité floue sur X est une relation binaire δ sur X telle que :

$$\begin{aligned} \mu \delta \nu &\rightarrow \nu \delta \mu \\ (\mu \cup \nu) \delta \rho &\leftrightarrow \mu \delta \rho \text{ ou } \nu \delta \rho \\ \mu \delta \nu &\rightarrow \mu \neq \emptyset \text{ et } \nu \neq \emptyset \\ \mu \delta \nu &\rightarrow \text{il existe } \lambda \in I^X \text{ telle que } \mu \delta \lambda \text{ et } \lambda^* \delta \nu \\ \mu \delta \nu &\rightarrow \mu \delta \nu \end{aligned}$$

où $\mu \underset{q}{\sim} \nu \leftrightarrow \exists x \in X, \mu(x) + \nu(x) > 1 \leftrightarrow \mu \underset{q}{\not\sim} \nu^* \leftrightarrow \nu \underset{q}{\not\sim} \mu^*$ (relation de "q-coïncidence" déjà utilisée par Liu-Ying-Ming et Pu Pao-Ming dans [7]).

A une L-P proximité floue δ sur X , on associe une topologie floue sur X par (5) : $\bar{\mu} = \bigcap_{\rho \not\sim \mu} \rho^*$. A une uniformité floue \mathcal{D} sur X , on associe une L-P proximité floue sur X par (6) : $\mu \delta \nu \leftrightarrow \forall D \in \mathcal{D} : D(\mu) \underset{q}{\sim} D(\nu)$ (cf [8]).

(2) Intervalle réel unitaire flou : (cf par exemple Hutton : [5])

* On désigne par \mathcal{J} l'ensemble des fonctions $\lambda : \mathbb{R} \rightarrow I$ croissantes, telles que $t < 0 \rightarrow \lambda(t) = 0$ et $t > 1 \rightarrow \lambda(t) = 1$, après identification de λ et μ lorsque $\forall t \in \mathbb{R} : \lambda(t-) = \mu(t-)$ et $\lambda(t+) = \mu(t+)$, où par définition $\lambda(t-) = \bigvee_{u < t} \lambda(u)$ et $\lambda(t+) = \bigwedge_{u > t} \lambda(u)$.

On munit \mathcal{J} de la topologie floue ayant pour subbase $\{A_t, B_t / t \in \mathbb{R}\}$, où :

A_t est l'application de \mathcal{J} dans I définie par $A_t(\lambda) = \lambda(t-)$
 B_t est l'application de \mathcal{J} dans I définie par $B_t(\lambda) = \lambda(t+)$ *

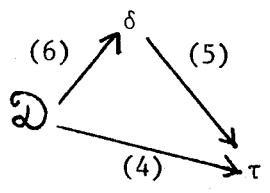
* Nous dirons qu'un espace topologie flou X est complètement régulier si pour tout ouvert Ω de X il existe une partie L de I^X et une famille $(f_u)_{u \in L}$ telles que :

$\bigcup_{u \in L} u = \Omega$
pour tout $u \in L$, f_u est une application continue de X dans \mathcal{J}
pour tout $u \in L$, pour tout $z \in X$:
 $u(z) \leq f_u(z)(0+) \leq f_u(z)(1-) \leq \Omega(z)$.

§2 Résultats déjà prouvés :

* Proposition 1 (J. et J.L. COULON , [8])

On a le diagramme commutatif



De sorte que toute topologie floue obtenue à partir d'une uniformité floue peut-être obtenue à partir d'une L-P proximité floue .

* Proposition 2 (B. HUTTON, [5])

Si une topologie floue est complètement régulière, elle peut-être obtenue à partir d'une uniformité floue.

§3 Proposition 3 :

Proposition 3 : Toute topologie floue obtenue par (5) à partir d'une L-P proximité floue est complètement régulière.

* Lemme 1 : Si δ est une L-P proximité floue, $\mu \delta \nu \Leftrightarrow \mu \delta \bar{\nu}$ ($\bar{\nu}$ étant l'adhérence de ν au sens de la topologie floue associée par (5) à δ).

En effet, $\mu \delta \nu \Rightarrow \mu \delta \bar{\nu}$ puisque $\nu \subset \bar{\nu}$; inversement, supposons que $\mu \delta \bar{\nu}$ alors il existe $\lambda \in I^X$ telle que $\mu \delta \lambda$ et $\lambda^* \not\delta \nu$. Mais $\bar{\nu} \subset \lambda$ (car pour tout $x \in X : \bar{\nu}(x) = \bigwedge_{\rho \not\delta \nu} \rho^*(x) \leq \lambda(x)$), de sorte que $\mu \delta \bar{\nu}$.

* notation : introduisons la relation binaire \triangleleft sur I^X : $\mu \triangleleft \nu \Leftrightarrow \mu \delta \nu^*$.

* remarque : $\mu \triangleleft \nu \Rightarrow \mu \subset \nu$; en effet , $\bar{\nu}^* = \bigcap_{\rho \not\delta \nu} \rho^* \subset \mu$; d'où

$$\mathcal{J} \subseteq \overline{(\mathcal{U})^*} = (\mathcal{V})^{**} = \mathcal{V} \subseteq \mathcal{V}$$

* Lemme 2 : Si $\mu \triangleleft \mathcal{V}$, il existe un ouvert λ (au sens de la topologie floue associée par (5) à δ) tel que :

$$\mu \triangleleft \lambda \triangleleft \mathcal{V} .$$

En effet, supposons que $\mu \not\leq \mathcal{V}^*$: il existe $\lambda_1 \in I^X$ telle que $\mu \not\leq \lambda_1^*$
 $\lambda_1 \not\leq \mathcal{V}^*$

Posons $\lambda = \lambda_1$.

$\mu \not\leq \lambda^*$ (car si $\mu \leq \lambda^*$, on a $\mu \leq (\lambda_1)^*$, donc $\mu \leq \lambda_1^*$, et d'après le lemme 1. $\mu \leq \lambda_1^*$) $\lambda \not\leq \mathcal{V}^*$ (car si $\lambda \leq \mathcal{V}^*$, on a a fortiori $\lambda_1 \leq \mathcal{V}^*$) .

* Preuve de la proposition 3 :

Soit τ la topologie floue associée par (5) à une LP proximité floue sur X .

Soit Ω un ouvert de X .

(A) Soit $L = \{u \in I^X / u \triangleleft \Omega\}$. Alors $\Omega = \bigcup_{u \in L} u$

En effet, $\bigcup_{u \in L} u = \bigcup_{u \triangleleft \Omega} u = \bigcup_{u \not\leq \Omega^*} u = (\bigcap_{u \not\leq \Omega^*} u^*)^* = \overline{\Omega^*}^* = \Omega^{**} = \Omega$

(B) Soit $u \in L$, fixée

Montrons qu'il existe une application $f_u : X \rightarrow \mathcal{J}$ continue et telle que $\forall z \in X : u(z) \leq f_u(z)(0+) \leq f_u(z)(1-) \leq \Omega(z)$

(ce qui prouvera la proposition 3).

B:

$$\text{Soit } \mathcal{D} = \left\{ \frac{p}{2^n} \mid \begin{array}{l} p \in \mathbb{N} \\ n \in \mathbb{N} \end{array} \right\}$$

Construisons une famille $(F(t))_{t \in \mathcal{D}}$ telle que

$$\left. \begin{array}{l} \text{chaque } F(t) \text{ est un ouvert} \\ \text{de } X \\ t < s \rightarrow F(t) \triangleleft F(s) \quad (\text{I}) \\ \bigcup_{t \in \mathcal{D}} F(t) = X. \end{array} \right\}$$

si $t \in \mathcal{D}$ et $t > 1$, on pose $F(t) = X$

On pose $F(1) = \Omega$

On choisit pour $F(0)$ un ouvert ω tel que $u \triangleleft \omega \triangleleft \Omega$ (dont l'existence est assurée par le lemme 2)

Enfin, si $t \in \mathcal{D}$ et $0 < t < 1$, si $t = \frac{2m+1}{2^n}$, on construit $F(t)$ par récurrence

sur

$$F\left(\frac{1}{2}\right) \text{ est un ouvert de } X \text{ tel que } \omega \triangleleft F\left(\frac{1}{2}\right) \triangleleft \Omega$$

Si $n > 1$, et si les $(F(\frac{k}{2^{n-1}}))_k$ sont construits et sont tels que $F(\frac{k}{2^{n-1}}) \triangleleft F(\frac{k+1}{2^{n-1}})$, on choisit pour $F(\frac{2m+1}{2^n})$ un ouvert de X

$$\text{tel que } F\left(\frac{m}{2^{n-1}}\right) \triangleleft F\left(\frac{2m+1}{2^n}\right) \triangleleft F\left(\frac{m+1}{2^{n-1}}\right).$$

On a ainsi $(F(\frac{k}{2^n}))_k$ et on vérifie aisément que $F(\frac{k}{2^n}) \triangleleft F(\frac{k+1}{2^n})$.

Il est aisé de vérifier que la famille $(F(t))_{t \in \mathcal{D}}$ vérifie bien (I).

12

Posons, pour chaque $z \in X$ et chaque $x \in \mathbb{R}$:

$$f_u(z)(x) = \sup \{ F(t)(z) \mid t \in \mathcal{D} \text{ et } t < x \}$$

$$1) \text{ Pour tout } z \in X : \begin{cases} f_u(z)(x) = 0 & \text{si } x < 0 \\ f_u(z)(x) = 1 & \text{si } x > 1 \\ f_u(z) \text{ est une application croissante de } \mathbb{R} \text{ dans } I. \end{cases}$$

En effet, si $x < 0$: $f_u(z)(x) = \sup \{F(t)(z)/t \in D \text{ et } t < x\} = \sup \emptyset = 0$

si $x > 1$: $f_u(z)(x) = \sup \{F(t)(z)/t \in D \text{ et } t < x\} = 1$, car il

existe $t_1 \in D$ tel que $1 < t_1 < x$ (D étant dense dans \mathbb{R}^+) et

$$f_u(z)(x) \geq F(t_1)(z) = X(z) = 1$$

si $x \leq y$, $\{t \in D / t < x\} \subset \{t \in D / t < y\}$ et $f_u(x) \leq f_u(y)$.

2) Par conséquent, pour tout $z \in X$, $f_u(z)$ représente un élément de \mathcal{J} que par abus de langage on notera encore $f_u(z)$. On notera donc encore f_u l'application de X dans \mathcal{J} qui à z associe ce réel flou.

3) Pour tout $z \in X$: $u(z) \leq f_u(z)(0+)$.

En effet $u(z) \leq \omega(z) = F(0)(z)$; donc pour tout $x > 0$:

$$u(z) \leq \sup \{F(t)(z)/t \in D \text{ et } t < x\} = f_u(z)(x) ; \text{ d'où}$$

$$u(z) \leq \bigwedge_{x > 0} f_u(z)(x) = f_u(z)(0+)$$

4) $f_u(z)(0+) \leq f_u(z)(1-)$: évident.

5) $f_u(z)(1-) \leq \Omega(z)$.

En effet, pour tout $x < 1$, on a :

pour tout $t \in D$ tel que $t < x$: $t < 1$ et $F(t) \subset F(1) = \Omega$,

d'où $F(t)(z) \leq \Omega(z)$ de sorte que $f_u(z)(x) = \sup \{F(t)(z)/t \in D$

et $t < x\} \leq \Omega(z)$.

$$\text{d'où } f_u(z)(1-) = \bigvee_{x < 1} f_u(z)(x) \leq \Omega(z).$$

6) $f_u : X \rightarrow \mathcal{J}$ est continue.

6-1) Pour tout $t \in \mathbb{R}$, $f_u^{-1}(A_t) = \bigcup_{\substack{\ell \in D \\ \ell < t}} F(\ell)$ (et est donc un ouvert de X)

En effet,

$$\begin{aligned} f_u^{-1}(A_t)(z) &= A_t[f_u(z)] = f_u(z)(t-) = \bigvee_{x < t} f_u(z)(x) = \bigvee_{x < t} \bigvee_{\substack{\ell \in D \\ \ell < x}} F(\ell)(z) = \\ &= \bigvee_{\substack{\ell \in D \\ \ell < t}} F(\ell)(z) = \left[\bigcup_{\substack{\ell \in D \\ \ell < t}} F(\ell) \right](z). \end{aligned}$$

6-2) Pour tout $t \in \mathbb{R}$, $f_u^{-1}(B_t^*) = \bigcap_{\substack{\ell \in D \\ \ell > t}} \overline{F(\ell)}$ (et est donc un fermé de X).

En effet, soit $z \in X$:

$$\begin{aligned} \text{Posons } \alpha &= f_u^{-1}(B_t^*)(z) = B_t^*[f_u(z)] = f_u(z)(t+) = \bigwedge_{x > t} f_u(z)(x) = \\ &= \bigwedge_{x > t} \bigvee_{\substack{\ell \in D \\ \ell < x}} F(\ell)(z) \\ &= \bigwedge_{\substack{\ell \in D \\ \ell > t}} \overline{F(\ell)}(z) = \bigwedge_{\substack{\ell \in D \\ \ell > t}} \overline{F(\ell)}(z) \end{aligned}$$

Nous allons montrer que, pour tout $\gamma \in I$: $\alpha \geq \gamma \Leftrightarrow \beta \geq \gamma$ (ce qui prouvera bien que $\alpha = \beta$).

Soit $\gamma \in I$:

a) supposons que $\alpha \geq \gamma$

$$\text{Alors pour tout } x > t, \quad \bigvee_{\substack{\ell \in D \\ \ell < x}} F(\ell)(z) \geq \gamma$$

Soit $\ell \in D$ tel que $\ell > t$. On a donc

$$\bigvee_{\substack{\ell_1 \in D \\ \ell_1 < \ell}} F(\ell_1)(z) \geq \gamma$$

on peut tout $\ell_1 \in D$ tel que $\ell_1 < \ell : F(\ell_1) \subset F(\ell)$; donc

$\bigcup_{\substack{\ell_1 \in D \\ \ell_1 < \ell}} F(\ell_1) \subset F(\ell) \subset \overline{F(\ell)}$, de sorte que $\overline{F(\ell)}(z) \geq \gamma$

b) Supposons que $\beta \geq \gamma$

Alors pour tout $\ell \in D$ tel que $\ell > t : \overline{F(\ell)}(z) \geq \gamma$

Soit $x > t$.

Comme D est dense dans \mathbb{R}^+ , il existe $\ell \in D$ et $\ell_1 \in D$ tels que $t < \ell_1 < \ell < x$.

Puisque $\ell_1 \in D$, $\ell \in D$ et $\ell_1 < \ell : F(\ell_1) \triangleleft F(\ell)$, c'est-à-dire $F(\ell_1) \not\subset F(\ell)^*$, mais d'après le lemme 1 : $\overline{F(\ell_1)} \not\subset \overline{F(\ell)}^*$, et par conséquent $\overline{F(\ell_1)} \triangleleft F(\ell)$, d'où nous retiendrons que $\overline{F(\ell_1)} \subset F(\ell)$.

Il existe donc $\ell \in D$, $\ell < x$ tel que $F(\ell)(z) \geq \overline{F(\ell_1)}(z) \geq \gamma$

d'où $\bigvee_{\ell \in D} F(\ell)(z) \geq \gamma$, et comme ceci a lieu pour tout $x > t$:

$$\bigwedge_{x > t} \bigvee_{\substack{\ell \in D \\ \ell < x}} F(\ell)(z) \geq \gamma .$$

§4 Conclusion

* Théorème

Soit X un ensemble non vide, muni d'une topologie floue τ . Il y a équivalence entre :

- (1) τ peut être obtenue (par (4)) à partir d'une uniformité floue (au sens de Hutton)
- (2) τ peut être obtenue (par (5)) à partir d'une LP-proximité floue
- (3) τ est complètement régulière (au sens de Hutton).

BIBLIOGRAPHIE JMAA signifie "journal of mathematical analysis and applications"

- [1] BOURBAKI : "Topologie générale" (chapitre 1, chapitre 2)
- [2] KEULEY J.L. : "général topology" (Van Nostrand company)
- [3] NAIMPALLY S.A. et WARRACK B.D. : "proximity spaces" (Cambridge university press , 1970)
- [4] CHANG C.L. : "fuzzy topological spaces" JMAA 24, 182 → 190 (1968)
- [5] HUTTON B. : "uniformities on fuzzy topological spaces" JMAA 58, 559 → 571 (1977)
- [6] LIU YING-MING : "inverse operation on unionpreserving mappings in lattices and its applications to uniform spaces" (preprint)
- [7] PU PAO-MING et LIU YING-MING : "fuzzy topology I" JMAA 76 N°2 , 571 → 599 (1980)
- [8] COULON J., COULON J.L. : "A propos des topologies, des uniformités et des proximités floues"
(1^{ère} partie ; et 2^{ème} partie). BUSEFAL
- [9] ZADEH L.A. : "fuzzy sets", inform. and control 8 , 338-353 (1965).